

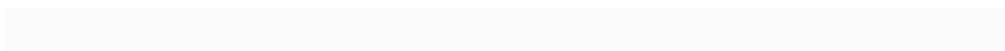
# PLANÈTE EN VUE

ISBN : 979-10-227-6619-7

Tous droits réservés.



CopyrightDepot.com number:  
00064202-1



## PLANÈTE EN VUE

### Le constat

En deux mille deux cent vingt-cinq, pour la première fois de l'histoire, les scientifiques du monde entier sont hélas ! Unanimes. Il ne reste à la planète qu'une cinquantaine d'années avant de ne plus être habitable. L'humanité a donc cinquante ans pour trouver une solution qui lui permettra de poursuivre sa route dans l'univers.

Deux cents ans plus tôt, en deux mille vingt-cinq, année qui marquait la fin de la préhistoire robotique, des chercheurs mettaient au point un nouveau processeur inspiré de la perception humaine. Ils donnaient naissance au premier robot capable de comprendre ce que l'on attendait de lui, de prendre en compte les stimuli positifs, d'apprendre par l'encouragement, de cerner son environnement et d'interagir avec lui tout comme le ferait un humain.

À partir de là, tout a changé très rapidement. De nouveaux robots de toutes sortes et de toutes tailles ont été conçus. Ces pseudo-humains de plus en plus perfectionnés étaient capables de remplacer l'homme dans tous les domaines : industrie, agriculture, construction, médecine, enseignement, armement, défense, etc.

Chacun voulait son petit robot personnel et bientôt, dans tous les pays du monde, il y eut une très forte demande, si bien que rapidement on compta presque un robot par personne.

Après une centaine d'années, la face du monde était complètement transformée, les gens étaient devenus totalement dépendants des robots. Des usines gigantesques voyaient le jour, il fallait toujours plus de robots, plus complexes, plus beaux et plus intelligents, pour servir les humains de plus en plus nombreux et faire de leur vie un véritable paradis.

Cette nouvelle ruée vers l'or ne fut pas sans conséquence pour l'environnement. Les gens, devenus accros à un monde de réalité virtuelle et de réseaux sociaux ne sortaient plus que très rarement de chez eux. Ils avaient fermé les yeux sur ce qui se passait réellement à l'extérieur et sur les dégâts que l'industrie robotique avait provoqués pour maintenir leur petit confort informatisé, aseptisé et robotisé. Les robots avaient pris en charge toutes les tâches ingrates du quotidien. Les personnes les plus riches et les plus influentes vivaient dans des villes qui étaient bâties de façon à ce que leurs résidents n'aient plus besoin d'avoir de contact avec l'extérieur. Ces villes construites sous des dômes hermétiques étaient reliées entre elles par des réseaux de couloirs qui permettaient aux gens de rendre visite à leurs proches ou à leurs amis sans avoir à mettre le nez dehors. Bien à l'abri dans leurs somptueux et immenses appartements où l'air était filtré et conditionné, ces gens qui avaient le pouvoir de faire changer les choses avaient définitivement tourné le dos à l'environnement. Ils ne comptaient plus que sur la technologie pour approvisionner en air, en eau et en nourriture la population de la planète entière.

Obsédés de pouvoir et de reconnaissance, les principaux dirigeants du monde, ne voyant que leur intérêt, négligèrent toutes les bonnes résolutions prises pour lutter contre les gaz à effet de serre et le trou dans la couche d'ozone. La seule chose importante pour eux était de répondre à la demande toujours plus forte en robotique, d'un monde devenu complètement égoïste et qui ne pensait qu'aux plaisirs que leur offrait cette technologie.

Cent cinquante ans seulement après la construction des premières usines de robotique à grande échelle, la situation était devenue catastrophique. Chaque pays du monde avait vu son industrie se multiplier d'année en année, exigeant toujours plus de matière première, d'énergie, de place, polluant et modifiant ainsi la surface de la planète de façon irréversible.

Les rayons de soleil moins filtrés en raison de la diminution de la couche d'ozone entraînent une augmentation du rayonnement ultraviolet, détruisant l'écosystème et provoquant des cancers et d'autres problèmes sanitaires graves chez les personnes les plus pauvres, qui étaient aussi les plus exposées.

Parallèlement, l'augmentation des gaz à effet de serre entraîna une hausse de la température. Ce qui engendra à son tour, la fonte totale des glaces dans les deux pôles, des incendies et de graves dérèglements climatiques qui donnèrent naissance à des tempêtes, des ouragans et des typhons toujours plus violents et fréquents.

Les produits chimiques utilisés pour la production de plus en plus importante de nourriture détruisirent des espèces entières d'insectes, mettant en péril l'existence de toute vie sur la planète.

En deux mille deux cent vingt-cinq, un rapport approuvé par les plus grands scientifiques du monde ne laissait plus la moindre place à un éventuel espoir d'inverser le processus qui menait la vie sur la planète Terre à sa fin.

Le sort en était jeté ! Les dirigeants de l'humanité tout entière confièrent alors à ces mêmes scientifiques, la mission de trouver une planète bénéficiant d'une atmosphère capable d'accueillir la vie humaine.

Il ne fallut pas longtemps aux scientifiques pour conclure que même avec des vaisseaux se déplaçant à la vitesse de la lumière, ce qui était encore impossible avec la technologie actuelle, il leur faudrait vingt-quatre mille huit cent cinquante ans pour atteindre seulement le centre de la galaxie.

C'était donc, mission impossible, dans un délai si court, de visiter les quelques milliards d'exoplanètes qui s'y trouvent et encore moins d'en découvrir une, habitable. De plus, la science ne permettait pas non plus de congeler un être humain ni de le maintenir en vie des centaines, des milliers, voire des milliards d'années, le temps nécessaire pour un tel voyage.

Compte tenu des avancées scientifiques et technologiques et du peu de temps qu'il restait aux hommes avant de ne plus pouvoir habiter la Terre, il n'était plus question non plus d'envisager de rendre habitable une proche planète pour les accueillir.

Les scientifiques ont donc proposé la seule alternative qui permettrait peut-être à l'humanité de continuer ailleurs. Cette solution donnait une chance à l'humanité, mais elle ôtait en revanche tout espoir de survie aux humains déjà présents sur Terre.

En effet, si la science ne permettait pas encore de congeler des personnes, elle permettait cependant de congeler des embryons. Les scientifiques proposèrent donc d'utiliser les mêmes robots qui indirectement avaient conduit la planète à sa perte, pour accompagner dans l'espace à bord de vaisseaux, des embryons congelés à la recherche d'une planète pouvant les accueillir. Ces vaisseaux seraient envoyés de façon aléatoire dans toutes les directions de l'univers et sans limites de temps.

La solution était là et tous les dirigeants de la planète prirent conscience que c'était le seul espoir qui permettrait à l'espèce humaine de poursuivre sa route ailleurs.

À cause de leur soif de pouvoir et de réussite, les dirigeants de la planète avaient détourné le regard de la seule chose vraiment importante, la nature.

Après avoir détruit tout espoir pour les générations futures, les hommes se sont sentis obligés de tout mettre en œuvre pour que ce projet ait les meilleures chances de réussite.

Les plus grands ingénieurs du monde furent invités à travailler avec les scientifiques qui étaient à l'origine de ce projet. On leur donna carte blanche et un budget, illimité.

La renaissance de l'humanité était entre leurs mains, une course contre la montre venait de commencer. Ils avaient à peine cinquante ans pour concevoir et construire des vaisseaux, capables de voyager dans l'espace pendant des milliers ou des milliards d'années à la recherche d'une planète habitable.

## Chapitre I: le projet renaissance

Quarante-huit ans et des centaines de tests plus tard, les principaux dirigeants de la planète furent conviés dans le plus grand secret à assister à l'aboutissement de ces années de recherche : le projet renaissance. Dans une base secrète située au pôle Nord, une équipe d'ingénieurs en aérospatiale et de scientifiques les attendait.

Ces scientifiques reconnus pour leurs recherches sur la protection de l'environnement. Ils étaient à l'origine de nombreux rapports mettant en garde les dirigeants de la planète sur ce qui allait conduire le monde à sa perte. Malheureusement, aucun ne les avait pris au sérieux quand il restait encore un espoir.

« Bonjour, je me présente, je suis le professeur Donato Borguès, chef de ce projet depuis vingt-cinq ans. Projet qui a vu le jour avec mon prédécesseur le professeur Yukinari Fuwa il y a quarante-huit ans déjà.

Avec ma compagne, le professeur, Aiyana Watzu qui est aussi mon bras droit, nous allons vous présenter l'aboutissement de longues années de recherche. Rien n'a été laissé au hasard dans l'élaboration de ce projet et après toutes ces années et grâce aux incroyables avancées scientifiques et technologiques en aérospatiale et en robotique, nous avons été capables de créer un véritable bijou de technologie dépassant toutes nos espérances.

Le vaisseau va vous être présenté par Custos, qui n'est autre que le cerveau du vaisseau DOMUM 1, le premier d'une série de deux cents, poursuivit le professeur.

Pourquoi deux cents ? C'est le nombre maximum de vaisseaux que nous sommes capables de construire d'ici deux ans. Dans deux ans jour pour jour, ils prendront leur envol à la recherche d'un Nouveau Monde à travers l'univers.

Nous ne savons pas précisément le temps que durera ce voyage, pour certains, des centaines de milliers d'années, pour d'autres des centaines de milliards d'années. D'autres encore disparaîtront peut-être dans un trou noir ou seront brûlés par un soleil. Mais, si un seul d'entre eux arrive à se poser sur une planète habitable, alors toutes les chances de poursuivre sa route

seront données à notre espèce et cette fois, elle aura à sa disposition tous les outils, notre savoir et notre expérience, pour lui éviter de refaire les mêmes erreurs.

Les vaisseaux seront envoyés dans toutes les directions de l'univers sans destination précise. Chaque vaisseau aura son cerveau nommé Custos, qui décidera lui-même de sa trajectoire, en fonction des obstacles rencontrés. Par souci d'économie d'énergie, leurs manœuvres seront limitées, mais grâce aux radars très performants dont ils seront équipés, ils pourront anticiper tout risque de collision suffisamment tôt afin de laisser à cette odyssee de bonnes chances de réussite.

Chaque vaisseau aura à son bord plusieurs dizaines d'embryons congelés. Dans un premier temps, grâce à la toute dernière génération d'utérus artificiel mis au point spécialement pour le projet renaissance, un garçon et une fille seront mis au monde, ensuite, selon l'environnement de la planète, il appartiendra à Custos de décider de la mise au monde ou non de nouveaux enfants à partir des autres embryons.

Je laisse maintenant la parole à Custos qui va vous présenter ce vaisseau plus en détail. N'hésitez pas à lui poser toutes les questions que vous désirerez à la fin de la présentation.

Bonjour, je me nomme Custos, je suis le cerveau de DOMUM 1. Ma mission est de déménager sur une autre planète l'espèce humaine dont je serai le gardien. Je vais vous présenter sous forme d'hologramme la conception du vaisseau qui me permettra de mener à bien cette mission. Ma coque est faite à partir d'un alliage que nous avons mis au point spécialement pour les vaisseaux DOMUM.

C'est l'alliage le plus résistant jamais inventé, il est capable de résister aux températures extrêmes et aux chocs les plus violents. Cet alliage peut résister à des pressions de plusieurs milliers de tonnes, grâce à sa robustesse et à son élasticité. Cette mémoire de forme lui permet de retrouver son état d'origine instantanément après n'importe quel choc. Ma forme pour le voyage a été étudiée pour être la plus compacte possible. Il n'y a aucun espace vide à l'intérieur, ce qui renforce la solidité du vaisseau.

Je suis équipé de quatre réservoirs, dont un seul fait partie intégrante du vaisseau. Le premier servira uniquement pour le décollage et pour me propulser dans l'espace jusqu'à atteindre soixante-dix kilomètres par seconde soit deux cent cinquante-deux mille kilomètres à l'heure, avant d'être largué. Le deuxième et le troisième serviront, aux éventuels changements de trajectoire, pour éviter une collision, un trou noir, ou tous autres obstacles pouvant être rencontrés dans l'espace. Ces réservoirs seront

largués à leurs tours dès qu'ils seront vides. Ils seront relayés par les voiles solaires que vous pouvez apercevoir sur cet hologramme et par un revêtement spécial de la coque du vaisseau qui transformera en énergie les rayons des nombreuses étoiles que je croiserai. Le dernier réservoir bien entendu ne servira qu'à l'atterrissage, dès la découverte d'une planète habitable.

À chaque approche d'une planète gravitant autour d'un soleil à une distance permettant la vie humaine, je sortirai le vaisseau du mode veille dans lequel il aura été plongé pendant le voyage et une sonde sera envoyée. Cette sonde sera chargée de me renseigner avant que je sois hors de portée pour pouvoir effectuer un atterrissage éventuel, sur la capacité de cette planète à accueillir ou non la vie humaine.

Le vaisseau a la forme d'un prisme rectangulaire de cent mètres de long par soixante mètres de large et trente mètres de hauteur, soit une surface au sol de six mille mètres carrés. Une fois posé, ce vaisseau servira de point de départ, pour construire non seulement le premier foyer des futurs humains, mais aussi un laboratoire qui me permettra d'effectuer les premières analyses. Les matériaux pour la construction des bâtiments seront tout aussi résistants que ceux utilisés pour la coque du vaisseau, ce qui nous protégera contre d'éventuelles agressions extérieures. Pour mettre en œuvre ces travaux, j'ai à mon bord, différents robots. Certains sont conçus pour l'éducation, d'autres pour la construction et l'entretien, d'autres encore, pour la science, la culture, la santé, l'exploration... Tous sont programmés pour servir et protéger les humains... » Custos continua ainsi pendant des heures, répondant à toutes les questions.

Deux années passèrent et les deux cents vaisseaux furent enfin prêts. Les principaux dirigeants de la planète et l'équipe de scientifiques présentèrent au monde entier le projet des embryons congelés, en expliquant que ce projet était le seul moyen pour la race humaine de s'expatrier de la planète Terre qui ne serait plus viable à court terme.

Des gens du monde entier envoyèrent des millions de messages, s'excusant pour ce qu'ils avaient fait subir à la planète et reconnaissant enfin, mais un peu tard l'importance de préserver la vie et la nature. C'était des témoignages tous plus émouvants les uns que les autres, tout le monde voulait dire quelques mots aux futurs hommes. Tous ces messages furent enregistrés dans la mémoire de Custos.

Quand le jour du lancement arriva, personne n'avait le cœur à faire la fête. Il régnait plutôt un sentiment de honte, de gâchis et d'échec. Chacun pria à sa manière espérant un pardon pour avoir été si égoïste et c'est avec

des larmes plein les yeux que des milliards de personnes regardèrent les deux cents vaisseaux du dernier espoir disparaître dans le ciel.

## Chapitre II: Planète en vue.

Aujourd'hui, après avoir voyagé dix milliards huit cent soixante-dix-huit millions d'années, parcouru deux millions cinq cent mille années-lumière, évité plusieurs fois la catastrophe, changé plusieurs fois de direction DOMUM 85 s'apprête à passer une fois de plus à proximité d'un système solaire, qui, à première vue, semble réunir des conditions favorables pour accueillir ses passagers congelés et toujours viables.

« Custos à journal de bord, je suis en attente de recueillir les données de la sonde que j'ai envoyée en direction d'une planète très prometteuse au premier abord. La proximité de la planète me permet d'apercevoir de nombreux nuages, qui laissent espérer la présence d'eau. Si les données de la sonde sont satisfaisantes, j'engagerai un changement de direction pour une entrée dans l'atmosphère de cette planète et procéderai à l'atterrissage.

La planète est située au centre d'une galaxie inconnue. Les premières estimations sur la taille de la planète indiquent qu'elle serait approximativement cinq cents fois plus grosse que la Terre. Presque toutes les planètes aux alentours semblent de taille bien supérieures à la Terre, le soleil lui-même est gigantesque.

Je reçois à l'instant les données de la sonde et elle indique que tous les chiffres sont dans la moyenne acceptable pour recevoir la vie. La sonde n'a pas détecté de présence d'être doué d'intelligence dans la zone de contact. Je déclenche la procédure d'atterrissage.

Custos à journal de bord. La zone semble inhabitée, si ce n'est par une multitude d'espèces d'insectes et de petits animaux de toutes sortes, aux formes et couleurs incroyables, qui courent et volent dans tous les sens pour fuir notre impressionnante arrivée.

Contact ! Le vaisseau est posé dans une clairière située au milieu d'une immense forêt. Lors de l'atterrissage, j'ai détecté plusieurs petits ruisseaux et une rivière à proximité, la température extérieure est de vingt-cinq degrés Celsius. Pour le moment, tout semble idéal pour procéder à la mise en œuvre du projet renaissance. »

Pendant dix jours, le vaisseau reste inactif. Les animaux les plus curieux s'approchent pour renifler ce bloc immense et sans vie installée au milieu de leur clairière. Des oiseaux plus étonnants les uns que les autres profitent de ce nouveau perchoir pour guetter leurs proies à trente mètres du sol.

« Custos à journal de bord, les batteries du vaisseau sont maintenant rechargées à cent pour cent et j'ai pu commencer mes premières observations. L'analyse de l'air extérieure ainsi que la composition du terrain grâce aux sondes enfoncées dans le sol, est prometteuse. J'ai également observé les alentours durant ces dix jours d'inactivité et à première vue, rien ne semble pouvoir gêner la poursuite du projet renaissance. »

Le matin du onzième jour, les parois extérieures du vaisseau s'ouvrent enfin.

« Custos à journal de bord, la clairière et toujours aussi paisible qu'au premier jour de notre atterrissage. Si cette planète est habitée par autre chose que des animaux, l'arrivée du vaisseau a dû passer inaperçue. Il est temps pour moi d'amorcer le projet renaissance ! »

Des robots s'extraient de ce bloc de métal, se déplient et commencent un ballet incessant : en peu de temps, le sol est préparé et nivelé et peu à peu un laboratoire ultra moderne est mis sur pied. De l'extérieur, il ressemble à une simple serre aux formes arrondies avec de grandes parois vitrées, mais à l'intérieur s'y trouve du matériel de recherche scientifique à la pointe de la technologie.

Un robot spécialement équipé pour prélever toutes sortes d'éléments dans la nature est parti faire le tour des environs, tandis qu'un autre prépare un lopin de terre pour y semer les premières graines terrestres. Custos étudie maintenant les animaux qui peuplent le secteur et qui sont susceptibles d'être élevés en captivité. Ces animaux permettront de fournir les protéines et produits laitiers aux futurs humains.

Après quelques mois, des robots miniers commencent à exploiter une carrière et une mine, pour répondre aux besoins en matière première. Le minerai est transporté jusqu'au vaisseau, lequel n'est pas conçu pour le transport de personnes et ne décollera donc plus jamais. Il sert désormais de fonderie et d'atelier pour la transformation du minerai en métaux et différents alliages.

Tout est mis en œuvre pour que les futurs humains ne manquent de rien et pour qu'ils puissent disposer des matériaux les plus perfectionnés. Une nursery est construite, contiguë au laboratoire, suivi d'un premier appartement. Ce lieu de vie et conçu pour accueillir un seul couple

d'humain, il est constitué de deux chambres, une cuisine, un salon, une salle de jeux et tout le nécessaire pour que ces premiers hommes puissent s'épanouir dans leur premier foyer. Tous les bâtiments élevés à la suite du vaisseau forment à présent un U, derrière lequel se trouvent le potager, le verger et les enclos pour les animaux. Cet ensemble est lui-même entouré par de hautes palissades transparentes, le protégeant contre d'éventuelles agressions extérieures.

Par souci de place, les chercheurs n'ont pas pu intégrer de robots pouvant survoler l'environnement au vaisseau. Ils ont préféré privilégier des robots moins encombrants et capables de se charger de multiples travaux au sol. Custos doit se contenter d'un robot équipé de chenilles pour cartographier le secteur en attendant de lancer la construction d'un drone pour s'acquitter de cette tâche plus aisément. Le robot tourne autour de la base en s'éloignant peu à peu, tout en photographiant les animaux et la végétation. Malheureusement, la besogne est laborieuse, car la forêt est très dense et le sol est jonché de cailloux et de branches mortes.



### Chapitre III: La naissance.

« Custos à journal de bord. Après avoir analysé la situation, je prévois de ne mettre au monde que les deux premiers enfants dans précisément sept-cent-cinquante jours terrestres, temps nécessaire pour la construction de leurs habitats. En effet, je ne détiens pas de suffisamment d'éléments sur notre planète d'accueil, pour pouvoir prendre le risque de mettre au monde tous les embryons. Ce monde est vaste et il peut être peuplé de toutes sortes de créatures hostiles, d'animaux féroces, insectes ou reptiles dont la morsure serait mortelle pour l'homme et que je n'ai pas encore répertoriés.

Le vaisseau est perdu au milieu de cette forêt et coupé du reste de ce monde immensément plus grand que notre planète d'origine. Sans plus de détails sur ce qui peut nous y attendre, je laisse la décision aux deux premiers humains quand ils auront atteint l'âge adulte de procéder, ou non, à la mise au monde des autres embryons. »

Sept-cent-cinquante jours plus tard, les travaux sont terminés et les deux enfants sont sur le point de venir au monde. C'est le grand jour et le début de l'été. Tous les robots de la base sont programmés pour servir les humains et leur véritable mission débute donc aujourd'hui. La base s'anime instantanément. Les robots chargés du conditionnement de la nourriture récoltent les premiers fruits et légumes, afin de les transformer en poudre et autres produits destinés à l'alimentation des deux enfants. Du lait frais est trait sur des herbivores, élevés en captivité, que des robots avaient découverts paissant tranquillement dans des prairies non loin de la base. Grâce à leurs grandes oreilles pointues et à un odorat surdéveloppé, ces animaux au long pelage noir et blanc qui sont très méfiants fuient au moindre signal de danger. Cependant, les robots chasseurs n'eurent aucune difficulté à les capturer, grâce à leur capacité à se déplacer sans faire de bruit et à leur peau électronique qui est inodore. Ces bipèdes se déplacent sur deux puissantes pattes arrière et deux pattes plus petites à l'avant leur permettent de cueillir et déguster les fruits, feuilles ou herbe grasse qu'ils trouvent dans la nature.

« Custos à journal de bord : C'est le jour J, les deux enfants vont prendre leur première respiration aujourd'hui. Comme prévu dans le projet renaissance, deux prénoms prédéfinis pour ce premier couple d'enfants leur seront attribués. Naticia sera le prénom de la fille et Artor pour le garçon. C'est le robot nommé Nounou qui doit les accueillir et dans deux heures exactement, je lui donnerais le signal pour aller chercher les deux

nourrissons à la nurserie. Nounou est le robot chargé d'élever les enfants, de les soigner, de les nourrir et de les réconforter, comme le ferait n'importe quelle nourrice. Aujourd'hui, tout est prêt pour l'arrivée des deux nourrissons et Nounou semble prendre son rôle très à coeur. »

Nounou sort de la nurserie, avec un nourrisson dans chaque bras.

« Regarde, Custos, tu as vu comme ils sont mignons ?

— Tu es plus qualifié que moi pour le dire, puisque tu as été programmée pour comprendre ce genre de subtilités physique. Cependant, je reconnais qu'ils ne sont pas trop désagréables à regarder !

Tu te sens capable de t'en occuper ?

— Bien sûr, c'est mon rôle ! J'ai été programmé pour ça. Je serais attentionnée, je les aimerais et je leur donnerais tout ce qu'une mère pourrait leur donner, dit-elle d'une voix douce et chaleureuse en les regardant tendrement. Néanmoins, en aucun cas je ne dois me substituer à leur mère. C'est important qu'il ne s'identifie pas aux robots, ou ils n'arriveront pas à se construire en tant qu'humains ! C'est d'ailleurs pour cette raison que notre épiderme a été conçu d'un aspect différent du leur.

— Avec moi au moins, réplique Custos, ils n'y auront pas de problèmes d'identification puisque je ne possède pas de corps à proprement parler. »

Sans pilosité, la peau lisse et brillante des robots chargés de l'éducation des enfants recouvre un squelette métallique aux formes humaines. Cette peau électronique très résistante est équipée de capteurs pour la sensibilité au toucher, à la chaleur et au froid, qui imitent parfaitement les sensations humaines et vont même au-delà. Cette peau est également conçue pour changer de couleur en fonction de l'humeur du robot, du niveau d'alerte ou pour se rendre invisible en cas de nécessité. Leurs yeux ressemblent aux yeux humains, mis à part leur capacité à prendre toutes les couleurs possibles eux aussi.

Pendant les premières années, Nounou s'occupe seul des deux enfants. Elle les éduque, filme leur premier pas, leur premier mot, et très vite les conversations interminables entre Artor et de petits animaux de la forêt, qui viennent renifler les parois vitrées de la salle de jeux.

« Pourquoi ris-tu toujours à ce que raconte Artor à ce drôle d'animal, Naticia ? Demande Nounou en regardant la scène d'un air dubitatif. Qu'est ce qu'il peut bien lui raconter pour que ça t'amuse autant ? Hum... J'ai hâte que vous sachiez parler correctement pour que je puisse rire avec vous ! À moins que, j'attrape cette boule de poiles jaune et bleue toute ébouriffée à qui il s'adresse, et que je la torture jusqu'à ce qu'elle me raconte ce qu'Artor lui à dit ! »

Les enfants ont fêté leurs trois ans il y a deux mois et aujourd'hui, Nounou leur a donné rendez-vous dans une pièce de l'appartement qu'ils ne connaissent pas encore.

« Ah ! vous voilà les enfants, s'exclame Nounou en voyant arriver ses deux protégés. Vous avez rangé vos bols et vous êtes lavé les dents après votre petit-déjeuner ?

— Oui Nounou, répondit Naticia.

— Et toi Artor ?

— Oui Nounou, c'est fait, mais où est-ce qu'on est ici ?

— Si tu avais écouté hier, tu saurais que c'est aujourd'hui votre premier jour d'école et pour répondre à ta question, vous vous trouvez dans la pièce qui va nous servir de classe jusqu'à votre diplôme de fin d'études.

— Ah ! oui, c'est vrai, j'avais oublié. On est obligé ?

— Mais ! Quelle question, bien sûr que tu es obligé. Tu le sais très bien d'ailleurs, on en a suffisamment parlé ! Arrête de faire le bébé s'il te plait.

— D'accord...

— Nounou !

— Oui Naticia, tu as une question toi aussi ?

— C'est qui, lui au fond de la classe ?

— Han... Je l'avais même pas vu ! S'exclame Artor à voix basse.

— C'est normal, je crois qu'il vient d'apparaître, répond Naticia.

— Tu crois que c'est un magicien ?

— Je sais pas, peut-être !

— Les enfants ! Un peu de silence s'il vous plait, s'exclame Nounou. J'allais justement vous parler de, lui, comme tu dis Naticia et d'abord, non ce n'est pas un magicien ! C'est un robot comme moi et comme moi, il a la capacité de se rendre invisible et je peux même vous dire que ça fait plusieurs jours qu'il vous observe.

Il se nomme Dominus et à partir d'aujourd'hui, il ne va pas vous quitter d'une semelle. En effet, cette année vous allez avoir accès à presque toutes les salles qui constituent notre base et même aux alentours extérieurs de la base, mais bien sûr, jamais sans la compagnie de Dominus.

— Merci, Nounou, dit Dominus en s'approchant d'Artor et Naticia. Et bonjour, les enfants ! Comme vous l'a dit Nounou, je m'appelle Dominus, mais vous pouvez m'appeler Dom si vous le voulez, ce sera plus simple. Durant toute votre croissance et même peut-être après, je vais être un peu comme votre grand frère. Mon rôle est de vous surveiller pour que vous ne fassiez pas trop de bêtises et d'après ce que j'ai déjà pu observer de votre

comportement, je crois que j'ai du pain sur la planche. Mais le rôle d'un grand frère ne s'arrête pas à la surveillance ! Mon rôle consiste aussi à vous apprendre à vous défendre en toute circonstance, puis pour finir et ça, ce sera aussi longtemps que vous le désirerez, de veiller sur votre sécurité, car avant tout, comme tous les robots de la base, je suis à votre service.

Mais attention ! Tant que vous ne serez pas en âge de prendre de décisions sages et responsables, c'est moi et uniquement moi, qui donne la marche à suivre. Sachez aussi que je ne tolère pas beaucoup la désobéissance et je ne plaisante jamais, avec la sécurité ! Avez-vous bien compris quel est mon rôle et ce que j'attends de vous ?

Artor et Naticia impressionnés mettent quelque seconde à répondre.

— Heu... Oui monsieur ! disent-ils enfin en chœur.

## Chapitre IV: L'anniversaire.

« Custos à journal de bord. Les enfants ont grandi et je ne cesse d'améliorer leur espace de vie en fonction de leurs besoins. Aujourd'hui, tous les bâtiments ont été améliorés et sont devenus très fonctionnels. Seule la cartographie du secteur laisse à désirer. Elle avance lentement et le robot en charge de cette tâche est malmené par un environnement hostile. Il tombe souvent en panne à cause de nombreuses chutes et agressions d'animaux sauvages. J'envisage la conception d'un robot plus adapté, mais pour l'instant j'ai d'autres priorités.

Je dois en premier lieu ravitailler la base en matière première, car j'ai utilisé le stock disponible pour la construction des derniers bâtiments. Aujourd'hui, presque tous les robots travaillent à l'extraction de nouveaux minerais découverts à quelques kilomètres à l'ouest dans la forêt. Par chance, cette planète est riche en multiples minerais, qui s'avèrent très intéressants pour fabriquer des alliages de toutes sortes. Grâce à cette nouvelle matière première, je serais bientôt en mesure de fabriquer tout ce dont nous aurons besoin dans l'avenir et en priorité, d'autres robots.

J'ai en partie besoin de ces robots pour l'extraction d'un nouveau minerai découverte par hasard près d'un gisement de diamant. Cette matière inconnue assez comparable à l'uranium serait d'après les premiers tests effectués sur place, capable d'emmagasiner cent cinquante fois plus d'énergie que l'uranium. Cette découverte va nous offrir de nombreuses possibilités, comme la conception de nouvelles batteries pour la base ou de nouveaux systèmes de propulsion demandant énormément d'énergie.

Aujourd'hui, la base est constituée de plusieurs parties. Les pièces à vivre, pour accueillir les futurs humains, le laboratoire où je fais toutes mes recherches et analyses, les ateliers et la fonderie pour la fabrication des différents matériaux nécessaires au projet renaissance, tel que la construction des bâtiments, des engins de terrain, d'outils et pièces détachées de robots, etc. Les hangars pour l'entretien des engins et des robots, un hôpital et enfin le gymnase pour le sport et l'entraînement au combat. Tous les bâtiments sont en grande partie vitrés comme des serres et reliés les uns aux autres par des couloirs en forme de tunnel.

Pour l'anniversaire d'Artor et Naticia, qui vont fêter leurs dix ans dans un mois, un nouveau bâtiment va être construit à leur demande.

Les enfants sont devenus de véritables petits génies et en plus d'être très sportifs, ils ont le don d'inventer toutes sortes de nouveaux jouets.

Ils sont sur le point de finaliser leur dernière invention, une planche antigravitationnelle, capable de voler au-dessus de n'importe quelle surface. Cette invention est basée sur des travaux retrouvés dans les archives terriennes. Ils l'ont repris et amélioré avec mon aide et pour tester les performances de cette invention, mes deux jeunes surdoués m'ont fait une demande. Ils voudraient un nouveau bâtiment en forme de stade olympique, équipé d'une piste en périphérie inclinée jusqu'à la verticale. N'ayant que ces deux enfants à satisfaire, je cède à tous leurs caprices. »

La construction du nouveau bâtiment est très rapide. Les robots infatigables ne s'arrêtent jamais et le bâtiment est livré à la date prévue. Le matin de leur anniversaire, Custos qui peut s'adresser aux enfants dans n'importe quelle pièce de la base, grâce aux nombreuses caméras et haut-parleurs disséminés à travers tout le site, réveille Artor et Naticia pour leur faire une annonce.

« Artor, Naticia, réveillez-vous, dit Custos. J'ai quelque chose à vous dire. »

En entendant ces mots, les enfants bondissent de leur lit.

« Bonjour les enfants !

— Bonjour Custos ! Répondent-ils en chœur.

— Comme vous le savez, aujourd'hui c'est votre jour préféré, car c'est le premier jour des vacances et votre anniversaire bien sûr. Alors j'ai une bonne nouvelle, car j'ai un cadeau pour vous, qui devrait vous occuper pendant ces deux mois de vacances !

— Les travaux sont terminés ! s'exclame Artor.

Oui ! C'est exact. Bon anniversaire à vous deux ! C'est une salle d'entraînement magnifique et elle n'attend plus que vous. »

À peine habillés, les deux enfants se mettent à courir en direction de leur nouveau terrain de jeux, mais c'était sans compter sur Nounou qui surgit devant eux en passant du vert pastel au rouge vif.

« Où allez-vous si vite ? demande-t-elle. Vous allez me faire le plaisir de passer par la salle de bains puis venir prendre votre petit-déjeuner. Ensuite seulement, vous pourrez aller vous amuser.

— Mais heu... On n'a pas faim et... »

Naticia veut se lancer dans des explications pour échapper au supplice matinal, mais Nounou ne la laisse pas continuer.

« Je ne veux rien entendre ! Du balai, direction, la salle de bains ! »

Artor et Naticia poussent un long soupir et à contrecœur, prennent la direction de la salle de bains en traînant les pieds.

Le supplice terminé les deux scientifiques en herbe arrivent enfin près du nouveau bâtiment, accompagné comme toujours de Dominus. Ils n'en peuvent plus d'attendre. La porte dont l'accès leur était interdit jusqu'à présent s'ouvre enfin. Les deux enfants, la bouche bée et les yeux écarquillés se figent quelques secondes.

« Ouuhaaa ! S'écrie soudain Artor. On va s'éclater, tu as vu la taille de la piste ?

— Ha ! ouuai, c'est super ! Répond Naticia. Combien ce bâtiment fait-il de long ? demande-t-elle à Custos.

— Le bâtiment mesure, quatre cents mètres de long, par cent cinquante mètres de large. Comme vous pouvez le voir, en partie centrale je vous ai fait creuser une piscine de cent mètres de long par cinquante mètres de large et trente mètres de profondeur. J'ai pensé que ce serait bien que vous vous entraîniez aussi à la plongée sous-marine. Je pense que vous allez bien vous amuser, ça va vous changer du petit bassin où vous avez appris à nager.

— C'est vraiment génial tout ça ! Merci Custos ! S'exclame Artor.

— Oui vraiment merci ! s'écrit à son tour Naticia. J'ai hâte de commencer les essais.

— Moi aussi j'ai hâte. Dit Artor. Viens, on enfile les combinaisons et on s'y met, tu veux commencer ?

— Heu ! Oui si tu veux, mais... Aurais-tu peur ? demande-t-elle sur un ton provocateur.

— Quoi ? Peur, moi ! Tu plaisantes, depuis le temps que j'attends ce moment et je te le prouve tout de suite si tu veux. »

Artor est stimulé et excité par la mise au défi de Naticia. Il attrape la planche, l'active et la lâche sur la piste. Celle-ci se met à flotter à quinze centimètres du sol, Artor se place en équilibre dessus et sort une télécommande de sa poche.

« Regarde, Dom, lance Artor. Avec cette télécommande je peux propulser cette planche à une vitesse pouvant atteindre deux cents kilomètres à l'heure et je peux atteindre une hauteur de cinquante mètres par rapport au sol. Je sais que ce n'est pas beaucoup, mais avec Naticia on compte bien améliorer ces performances par la suite.

— C'est bien ! Répond Dom. Je vous félicite tous les deux, vous avez vraiment fait du bon travail et pour ce qui est des performances, j'estime qu'elles sont largement suffisantes pour le moment. Vous feriez mieux d'étudier comment améliorer la sécurité du passager, je pense que ç serait plus judicieux.

— Je suis entièrement d'accord avec Dom. Renchéri Custos. Mais c'est de ma faute, j'aurais dû te demander de réduire sa puissance avant lancer la construction.

— Elle n'est pas si rapide que ça et Naticia et moi on s'est entraîné dans le simulateur pendant des heures ! Je ne risque absolument rien.

Bon, je me lance. Attention les yeux !

— Pas si vite jeune homme, s'écrie Dom. Premièrement, monsieur le professionnel, tu vas mettre ce casque et deuxièmement, tu vas me promettre d'y aller doucement au début. OK ?

Oui... OK, c'est bon... Je vais faire attention, mais je ne risque rien, je sais ce que je fais quand même ! »

Artor commence à avancer sur la piste et augmente rapidement la vitesse  
« Artor ! Je crois que tu as déjà oublié ta promesse faite à Dom, lance Custos.

— T'INQUIÈTES PAS, cria Artor qui accélérât encore, JE MAITRISE !

— Heu... Je crois que tu n'aurais pas dû lui demander s'il avait peur, tu sais bien comment il est, souffle Dominus à Naticia.

— Oui, je sais, mais je n'ai pas pu m'en empêcher, je crois qu'on va bien rigoler.

— WWOOOHA ! C'EST SUPER ! Crie Artor, en passant à toute vitesse devant Naticia et Dom. JE VAIS LA POUSSER AU MAXIMUM POUR VOIR CE QU'ELLE A DANS VRAIMENT LE VENTRE ! Crie-t-il encore. »

Artor va de plus en plus vite et monte de plus en plus haut contre les parois.

« RALENTIS ! Lui crie Naticia, qui regrette déjà ce qu'elle lui a dit. TU N'AS RIEN À PROUVER, JE PLAISANTAIS QUAND JE T'AI DEMANDÉ SI TU AVAIS PEUR. »

Mais, Artor n'entend rien, il accélère encore sa vitesse et atteint rapidement les deux cents kilomètres à l'heure.

« JE N'ARRIVE PAS À RALENTIR ! Crie-t-il. »

Puis soudain ! L'engin stoppe net à plus de dix mètres de haut et Artor chute lourdement. Naticia ferme les yeux et pousse un cri de terreur. Dom, avec une rapidité incroyable a déjà agrippé un trampoline installé la veille pour l'entraînement des enfants et avec une force et une précision extraordinaire le fait glisser sur plus de cinquante mètres de distance, pour le positionner juste sous Artor et amortir sa chute. Après quelques rebonds

et encore sous le choc, Artor, rejoint Naticia et Dom qui arrivent à sa rencontre.

« TU N'ES QU'UN IMBÉCILE ! Lui crie Naticia. Il faut toujours que tu en fasses trop ! Poursuit-elle. »

Mais quand elle arrive à sa hauteur, elle lui saute dans les bras.

« Je suis désolé, dit-elle des sanglots dans la voix, c'est de ma faute, je n'aurais pas dû te provoquer !

Tu dois me promettre de ne jamais recommencer, même si je te le demande, tu m'entends ? J'ai eu tellement peur !

— Je te le promets, répond Artor, mais ce n'est pas de ta faute, tu n'y es pour rien ! En fait, tu as raison, je ne suis qu'un imbécile, je n'aurais jamais dû prendre autant de vitesse et en plus je me suis complètement mélangé les pédales avec la télécommande. Je suis vraiment désolé de t'avoir fait peur. »

Artor et Naticia se prennent la main et repartent lentement la direction de leur appartement.

— J'ai été négligent ! Dit Custos, en s'adressant directement à Dom par le réseau privé qui lui permet de communiquer avec chaque robot sans que les enfants ne puissent l'entendre. Je n'aurais jamais dû valider cette invention sans m'assurer que les enfants ne risqueraient rien en l'utilisant. Heureusement que tu as réagi rapidement, cette journée aurait vraiment pu se terminer tragiquement sans tes réflexes. Tu crois que je dois quand même le punir, ne serait-ce que pour lui donner une leçon ?

— Je crois qu'il a déjà pris sa leçon et toi aussi. Mais, si je peux te donner un conseil, évite de poser cette question à Nounou, car je suis sûr à quatre-vingt-dix pour cent, qu'elle t'arrachera aussitôt tous tes composants, un à un jusqu'à ce que tu la supplies d'arrêter.

— Oui ! merci du conseil, je crois en effet que je m'abstiendrais d'aborder le sujet avec elle.

— Ceci dit, je pense que cet accident aura été bénéfique en un sens, ajoute Dom.

— Que veux-tu dire par là ?

— Regarde-les, tu as vue comme ils se tiennent la main et puis tout à l'heure quand ils se sont pris dans les bras l'un de l'autre ! Jamais je ne les ai vus aussi proches. Je crois que cette expérience, malgré leur jeune âge, leur a fait prendre conscience qu'ils sont tout l'un pour l'autre et qu'ils sont les seuls êtres humains encore en vie. Ils ont dû comprendre que s'il arrivait malheur à l'un, ce serait catastrophique pour l'autre. Moi, je trouve que c'est plutôt une bonne chose, que cet accident soit arrivé. C'est avec ce

genre de mésaventure qu'ils apprendront à veiller l'un sur l'autre et à éviter les ennuis... Enfin je l'espère !

Dom rejoint Artor et Naticia et les raccompagne sans rien dire.

« Mais tu vas voir, je vais l'améliorer, poursuit Artor, qui a déjà presque oublié ce qui vient de lui arriver, sous les regards amusés de Dom et Naticia. Je vais lui mettre une coque de forme cylindrique, pour en faire un module de transport et deux poignées pour pouvoir le diriger plus facilement. Oh... Il ne sera pas trop grand, ne t'inquiète pas, dit-il encore en faisant de grands gestes pour expliquer à quoi il ressemblera. Juste deux places, avec des capteurs de tous les côtés, tu vas voir, il va être magnifique !

— Custos à journal de bord. Aujourd'hui, j'ai fait une erreur en faisant trop confiance au jugement d'Artor pour évaluer le danger. Je dois être plus prudent à l'avenir, les humains sont imprévisibles et se mettent souvent en danger pour un simple moment de plaisir. Sans doute est-ce ce qui les a autant fait évoluer tout au long de leur existence, mais je dois tenir compte du fait que c'est aussi ce qui les a conduits à leur perte. Les enfants fêtent leurs dix ans aujourd'hui, Dom, lui pense qu'ils ont déjà une grande maturité pour leurs âges. J'espère qu'il a raison ! En tous cas, ils se portent bien, Naticia est plutôt grande pour son âge et c'est une belle jeune fille d'après les critères de nounou. Elle a le teint mat, un très grand regard noir et de longs cheveux très bruns. Artor est un peu moins grand, mais très robuste. Il a les cheveux mi-longs et bruns, lui aussi, mais sa peau est plus claire que celle de Naticia et ses yeux sont verts. Pour le moment le projet renaissance suit son cours, j'espère juste que rien d'irréversible ne viendra l'entraver. Peut-être ai-je fait une autre erreur en ne mettant pas les autres embryons au monde ? »

C'est le milieu de l'après-midi, Artor et Naticia n'ont plus bougé de leur salle de détente. La pièce est immense et tout a été mis à leur disposition pour qu'ils ne s'y ennuient pas et qu'ils s'imprègnent le plus possible de la culture terrienne tout au long de leur éducation. Entre autres choses, ils ont accès aux plus grands classiques de musiques et chansons, que leurs ancêtres ont composés et écrits. Ils possèdent aussi en archive plus de trois cents ans de cinéma et reportages tournés sur Terre. Il a également été intégré dans la mémoire de Custos, la totalité des oeuvres littéraires humaines que les enfants peuvent lire sous forme d'hologramme, ou encore un choix varié de jeux en réalité virtuelle... Mais le cœur n'y est pas cet après-midi pour les deux jeunes terriens. Ils préfèrent rester assis en tailleur

sur le sol simplement à discuter, tout en regardant la nature avoisinante à travers la paroi vitrée.

« Je m'ennuie parfois, je demande à partir de quand on aura enfin le droit de sortir de la base, j'ai tellement hâte d'aller explorer les environs, lance Naticia.

— Je te comprends... J'ai hâte moi aussi... Mais Custos nous a dit qu'on devra attendre nos dix-sept ans, ça nous laisse encore sept longues années à attendre, dit-il en regardant à l'extérieur. Regarde ! Qu'est-ce que c'était là-bas ? s'écrit-il soudain.

— Quoi ? Demande Naticia. Mais quoi ? Qu'est-ce que t'as vu ?

— Là-bas, au milieu de la forêt... Les arbres... Tu n'as pas vu les super grands arbres violets ? Ils ont été secoués violemment, puis d'un seul coup, plus rien. Qu'est-ce qui a bien pu les secouer comme ça ? Tu as vu leur taille, ils sont immenses !

— Mais... Mais non, je n'ai rien vu, bégaie Naticia. Quels arbres ? Si c'est une blague pour me faire peur, ce n'est pas marrant.

— Je t'assure que je les ai vus bouger, tu n'as qu'à demander à Custos si tu ne me crois pas !

— Custos ! Appelle Naticia.

— Oui Naticia, tu as quelque chose à me demander ?

— Oui, Artor dit avoir vu des arbres bouger dans la forêt, est-ce que tu as vu quelque chose de ton côté ?

« Oui, en effet, j'ai détecté un fort mouvement à huit kilomètres au sud-est de notre position en pleine forêt et qui n'a duré qu'une seconde, répond Custos. Un robot de repérage vient de partir, j'attends son rapport.

— Mais qu'est-ce qui a pu secouer des arbres aussi gros que ça ? Demande Naticia. Tu ne nous as jamais parlé d'animaux assez puissants capables de faire ça !

— C'est exact. Depuis notre arrivée, on a cartographié les environs sur un rayon de cinq cents kilomètres autour de la base. Rien que dans cette zone, on a déjà recensé onze millions d'espèces de reptiles, de mammifères et autres insectes différents. Les plus gros parmi tous ces animaux sont approximativement de la taille d'un rhinocéros pour les reptiles ou bien d'un éléphant pour les mammifères et ils seraient bien incapables de secouer des arbres de cette taille.

— Alors, apparemment on risque d'avoir des surprises, réplique Artor excité. Je suis pressé de voir à quoi peut bien ressembler l'animal capable de secouer ces arbres !